**La consommation : un marqueur social ? (1/2)**

**Les choix de consommation sont socialement différenciés**

**Synthèse collective évaluée :**

**En vous aidant du module en ligne et de vos réponses aux questions accompagnant les documents suivants, vous présenterez les déterminants sociaux de nos choix de consommation.**

**Document 1**

Pour Simmel [1904], la mode [...] est le résultat du besoin de distinction des classes supérieures, bien décrit par Veblen par exemple, et du besoin d'imitation des autres classes. Lorsque les classes supérieures adoptent un style, celui-ci est copié par les classes inférieures qui désirent participer au prestige des classes supérieures en les imitant. Cela pousse alors les classes supérieures à adopter un nouveau style afin de se distinguer des classes inférieures, et ce nouveau style est à nouveau imité, dans un mouvement qui se poursuit ad vitam aeternam, du moins dans les sociétés modernes de type capitaliste [...]. Pourtant, pour Simmel [sociologue allemand], l'intérêt de la mode se trouve dans sa capacité à préserver un équilibre [...]. La mode est ce qui lie et réconcilie l'individuel et le collectif en permettant à l'individu de faire valoir ses goûts dans un cadre collectif déterminé.

***Frédéric Godart, Sociologie de la mode, La Découverte, 2010.***

1. Quelles sont les deux tendances apparemment contradictoires à l'œuvre dans la mode ?
2. Donnez des exemples illustrant cette logique de diffusion de la mode.
3. Que signifie la phrase soulignée?
4. Peut-on encore dire aujourd'hui que la mode se diffuse de haut en bas de l'échelle sociale ?

**Document 2**

Observant ses contemporains aux prises avec le capitalisme au début du XXe siècle, Veblen(1) acquiert la conviction que le besoin et l'utilité n'expliquent en aucune manière la fascination que les objets exercent sur les hommes. «Aucune classe de la société, écrit-il, même si elle se trouve dans la pauvreté la plus abjecte, ne s'interdit toute habitude de consommation ostentatoire(2). » À ses yeux, une fois résolue la question de la nécessité, l'homme cherche à satisfaire des besoins spirituels et sociaux. La mode vestimentaire est l'un de ces besoins; dans nos sociétés, explique-t-il, on ne s'habille plus pour se protéger du froid. Si l'on choisit ses tenues avec soin, si l'on dépense pour elles des sommes inconsidérées, c'est pour montrer aux autres que l'on est capable de gaspiller. [...] Gaspillage d'argent, bien sûr, puisque le renouvellement de la garde-robe n'est plus dicté par l'usage. Mais aussi gaspillage de temps. [...] Quoi de plus superflu, explique-t-il, que de devoir se tenir informé des « dernières particularités de l'habillement, de l'ameublement, de l'équipement ». [...] Du coup, les tendances, pour Veblen, sont tout simplement la conséquence de notre volonté de gaspillage. Nous aimons le nouveau et le rare parce qu'il est cher et nous permet de nous livrer à une consommation ostentatoire. [...] En effet, il faut s'habiller pour impressionner ses contemporains ; mais l'émulation qui est en cours oblige à une surenchère constante; la recherche de la dernière mode est donc une quête qui ne trouve jamais de terme.

***Guillaume Erner, Sociologie des tendances, PUF, coll. Que Sais-Je?, 2009.***

(1). Économiste et sociologue américain (1857-1929).

(2) Consommation ostentatoire : consommation d'un bien ou d'un service dans le but de signifier aux autres une position sociale élevée.

1. Qu'est-ce qui motive la consommation selon Veblen ?
2. Donnez des exemples de consommation ostentatoire.
3. Que signifie la phrase soulignée?
4. Pensez-vous que la consommation ostentatoire confère toujours du prestige? et qu'elle en confère dans tous les milieux sociaux ?

**Document 3**

**Structure des dépenses selon l'âge de la personne de référence**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **En % en 2011** | **Moins de 25 ans** | **De 25 à 44 ans** | **De 45 à 64 ans** | **65 ans et plus** | **Ensemble** |
| Produits alimentaires et boissons non alcoolisées | 10,1 | 14,3 | 17,2 | 20,1 | 16,4 |
| Boissons alcoolisées et tabac | 2,7 | 2,9 | 3,2 | 2,7 | 3,0 |
| Articles d'habillement et chaussures | 6,8 | 5,9 | 5,0 | 3,0 | 5,0 |
| Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles | 22,7 | 15,6 | 14,1 | 18,1 | 15,7 |
| Meubles, articles de ménage et entretien courant de la maison | 4,2 | 5,4 | 6,0 | 7,1 | 5,9 |
| Santé | 1,5 | 1,7 | 1,6 | 2,4 | 1,8 |
| Transports | 18,2 | 18,2 | 18,3 | 13,5 | 17,4 |
| Communications | 4,5 | 3,5 | 3,2 | 2,9 | 3,3 |
| Loisirs et culture | 8,9 | 9,7 | 9,9 | 9,0 | 9,6 |
| Enseignement | 3,1 | 0,4 | 1,0 | 0,1 | 0,7 |
| Restauration et hôtels | 7,6 | 7,6 | 6,6 | 4,1 | 6,6 |
| Biens et services divers (1) | 9,9 | 14,8 | 13,8 | 17,0 | 14,7 |
| Dépense totale (2) | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 | 100,0 |

***Source : INSEE,*** [***enquête budget des familles 2011***](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATCCV05109)***.***

1. Faites une phrase avec les deux valeurs soulignées de la première ligne du tableau.
2. Quelles sont les dépenses dont la part progresse avec l’âge ?
3. Comment pourrait-on expliquer ces progressions abstraction faite des évolutions du pouvoir d’achat liées à l’âge ?
4. Quelles sont les dépenses dont la part se réduit avec l’âge ?
5. Comment pourrait-on expliquer ces réductions abstraction faite des évolutions du pouvoir d’achat liées à l’âge ?

**Document 4**

**Coefficients budgétaires de l’alimentation, du logement, de la culture et des loisirs selon la catégorie socioprofessionnelle en 2011**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Catégorie socioprofessionnelle (1) | Alimentation (2) | Logement (3) | Loisirs et culture |
| Agriculteur | 20,7 | 10,2 | 8,0 |
| Artisan, commerçant, chef d'entreprise | 14,8 | 11,8 | 10,4 |
| Cadre | 13,2 | 13,3 | 11,8 |
| Profession intermédiaire | 15,0 | 14,7 | 9,8 |
| Employé | 15,6 | 17,6 | 8,5 |
| Ouvrier | 17,0 | 17,4 | 7,9 |
| Retraité | 19,9 | 16,6 | 9,5 |
| Autre inactif | 17,4 | 23,1 | 7,9 |
| Ensemble | 16,4 | 15,7 | 9,6 |
| Rapport cadres / ouvriers | 0,78 | 0,76 | 1,50 |

(1) : catégorie socioprofessionnelle de la personne de référence du ménage.

(2) : Produits alimentaires et boissons non alcoolisées.

(3) : Logement, eau, gaz, électricité et autre combustible.

***Source : INSEE,*** [***enquête budget des familles 2011***](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATnon05158)***.***

1. Rappelez ce qu’est un coefficient budgétaire.
2. Que représente la ligne « Ensemble » dans le tableau ?
3. Faites une phrase avec la valeur soulignée.
4. Remplissez le tableau suivant :

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **Alimentation** | | **Logement** | | **Loisirs et culture** | |
| **CSP > Ensemble** | **CSP < Ensemble** | **CSP > Ensemble** | **CSP < Ensemble** | **CSP > Ensemble** | **CSP < Ensemble** |
|  |  |  |  |  |  |

1. Comment pourrait-on expliquer ces différences de comportements selon la profession abstraction faite des différences de pouvoir d’achat ?

**Bonus 1 :**

**Document 5**

**Logement et transport : l’influence du lieu de résidence**

A catégorie sociale équivalente, plusieurs facteurs peuvent modifier les conditions de logement : l'âge et la composition familiale, mais aussi, bien entendu, la localisation géographique. Un cadre parisien doit disposer de revenus bien supérieurs à un cadre vivant dans une ville moyenne de province pour obtenir la même surface. Et les différences de salaires selon les territoires ne compensent qu'une partie des écarts de prix des loyers ou des mètres carrés à la vente [...].

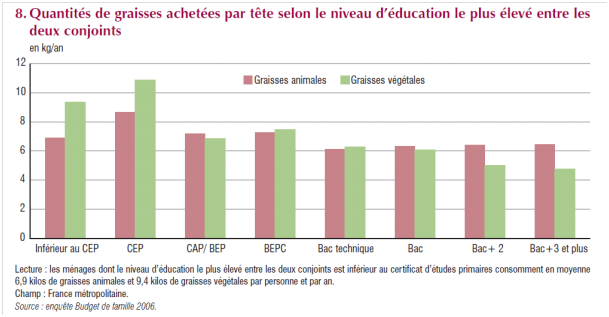
Le lieu de résidence est également un facteur de disparités. Compte tenu des prix élevés de l'immobilier en centre-ville, les moins aisés et les couches moyennes ont cherché à se loger à la périphérie des grandes villes, souvent sans autres moyens de locomotion que leur voiture. Les catégories dépendantes de l'automobile subissent de plein fouet la hausse des prix des produits pétroliers, ce qui pèse sur le niveau de vie. Selon l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), «la part des dépenses énergétiques dans le budget d'un citadin reste inférieure de près d'un quart à celle d'un rural». Les carburants représentent 4,5% du budget total d'un habitant en milieu rural, contre 2% de celui d'un Parisien qui dispose d'un vaste réseau de transport en commun et se trouve le plus souvent à proximité des commerces et de son emploi notamment.

***«Les inégalités en France», Alternatives économiques, Hors série poche, n° 43, mars 2010.***

1. Relevez les critères retenus dans ce document pour analyser les dépenses de logement. Justifiez-les.
2. Identifiez les autres dépenses orientées par le lieu de résidence.
3. Montrez l'importance de la localisation géographique en termes de possibilité d' « effet de substitution ».

**Bonus 2 :**

**Document 6**

****

[***http://www.insee.fr/fr/ffc/docs\_ffc/ref/conso09e.pdf***](http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/ref/conso09e.pdf) ***(page 9)***

1. Faites une phrase avec la valeur que représente le dernier bâton du graphique.
2. Montrez que le niveau de diplôme a une influence sur la quantité de graisses animales et végétales consommées ?
3. Comment pourrait-on expliquer ce phénomène abstraction faite des différences de pouvoir d’achat que peuvent induire des niveaux de diplôme très différents ?